



Commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918

Samedi 11 novembre 2023 - Monument aux morts

Discours de Frédéric VIGOUROUX

Maire de Miramas, conseiller métropolitain délégué aux projets ferroviaires

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, militaire et des corps constitués,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les Présidents et Administrateurs d'Associations Patriotiques,

Mesdames et Messieurs les Porte-drapeaux,

Mesdames Messieurs du corps des sapeurs-pompiers et du Comité des Feux de Forêts

Mesdames et Messieurs les responsables associatifs et des conseils de quartiers

Mesdames et Messieurs les élus, adjoints et jeunes conseillers municipaux du CMJ

Mesdames et Messieurs les directeurs, professeurs et élèves des établissements scolaires de Miramas,

Mesdames et Messieurs les membres de conseils de quartiers,

Mesdames et Messieurs, mes chers compatriotes

En ce 105^{ème} anniversaire de la commémoration de la guerre de 14-18, effroyable évènement de notre histoire, c'est aux enfants de la patrie et aux morts pour la France, quelle que soit l'origine de ces hommes et de ces femmes, que j'adresse notre recueillement

Aux blessés, aux veuves, aux familles et aux orphelins comme à leurs descendants, j'adresse nos pensées.

En ce jour du 11 novembre 2023, alors que nous commémorons l'anniversaire de l'armistice de la grande guerre, c'est notre mémoire nationale que je convoque, pour rendre hommage à ceux, qui se sont trouvés pris dans la tourmente d'une guerre longue et d'une violence inouïe.

Cette cérémonie d'hommages aux poilus, c'est d'abord un hommage au courage et à l'abnégation des hommes, pour que plus jamais personne dans un jugement erroné, ne ternisse la mémoire de leur héroïsme face aux limites de l'humanité, face à l'horreur du conflit, face à la tranchée.

Souvenons-nous de ces 8,4 millions de soldats mobilisés, 4 millions de blessés dont 1 million d'invalides permanents,

Souvenons-nous que près d'un million et demi manquaient à l'appel, auxquels s'ajoutent plus d'un million de civils morts de privations et maladies.

Le 11 novembre 1918, la convention d'armistice sera signée au petit matin et débouchera sur le traité de Versailles, mettant un terme à la guerre. Le déclenchement de cette guerre a constitué un évènement majeur, inscrivant dans l'histoire de notre pays mais aussi de l'Europe

et du monde, un conflit sans précédent, d'une violence insensée, au-delà de l'imaginable.

Souvenons-nous de la guerre, souvenons-nous des morts, souvenons-nous de la souffrance, car l'Histoire nous apprend que les conflits, pèsent lourdement sur la construction des nations et des identités, et que les conflits et leurs résolutions impactent nécessairement la pérennité des périodes de paix, comme ils engendrent les futures guerres.

Comment peut-on encore aujourd'hui ne pas regarder, si près de nous en Europe et en méditerranée, le déchirement des peuples et la mort qui déciment l'humanité sur tous les terrains de nos guerres contemporaines et comment mener le combat contre le terrorisme et l'obscurantisme pour qu'il ne s'invite plus jamais sur nos sols, dans les lieux de culture et de partage et jusque dans l'école de la République.

Comment construire, sans reproduire au sortir de la grande guerre ce que Jean Monnet appelait « une paix d'inégalité » car l'inégalité « ne peut rien donner de bon ».

Alors mes chers compatriotes, il nous faut construire et défendre cette société de paix, d'égalité et de justice pour TOUS et renouveler l'esprit de l'union des peuples et du progrès. Il nous faut bâtir avec une puissance volonté une démocratie efficace et durable, une démocratie équitable.

C'est dans la force de nos valeurs et de nos principes que nous devons puiser, dans le refus constant de la compromission et de la haine, dans le rejet de l'idéologie totalitaire, terreau du malheur des hommes que nous devons construire le monde de demain.

De cette volonté d'unions des nations nous pourrions créer les espaces de solidarité et de fraternité. Des espaces d'égalité entre les hommes et entre les peuples.

C'est le combat que nous devons mener, chacun à notre niveau pour avancer vers la paix durable, celle que nous souhaitons laisser à nos enfants.

Nous nous retrouvons aujourd'hui pour commémorer solennellement le 105^{ème} anniversaire de l'armistice, dans ce contexte géopolitique si fragile, et nous rendons hommage à nos morts, à leurs proches et leurs descendants.

Mais nous rendons hommage aussi à l'espoir qu'ils ont porté, à l'espoir qu'il nous revient de porter ensemble et unis pour que les valeurs de paix et d'humanité guident nos pas et nos choix.

L'hommage à la vaillance et à l'héroïsme exemplaire de nos aînés, ne doit pas effacer le rôle des civils dans la guerre, le rôle des femmes notamment, à l'arrière dans les hôpitaux comme dans les usines ou sur les lignes de front, contribuant à la solidité du territoire national et à la victoire de nos combattants.

Mes chers compatriotes suivons l'exemple, souvenons-nous de Jean JAURES et renouvelons l'esprit de l'union et de l'égalité, l'égalité des femmes et des hommes, l'égalités des peuples pour faire vivre ce modèle de liberté et de justice issu du conseil national de la résistance fondement de notre histoire collective, héritage de nos anciens pour les générations actuelles et futures.

Ici, maintenant et demain, chacun à notre niveau, restons unis et solidaires pour défendre notre république, notre nation, notre histoire commune.

En ce jour de commémoration, je vœux souligner l'engagement de tous les hommes et de toutes les femmes qui œuvrent sur notre territoire et dans les opérations extérieures, dans les renseignements ou dans les ONG pour défendre une société de paix et de justice.

Mesdames et Messieurs, rendons hommage aux combattants d'hier et d'aujourd'hui, souvenons-nous des 71 Miramasséens morts au champ d'honneur pendant la guerre de 14-18 :

Edmond AIMES, Eugène AMAURIC, Gabriel ARMENIER, Jules ARPHONS, Marius AUDRIER, Marius AUGENDRE, Emile AUNIER, Etienne AUTHEMAN,

MORT POUR LA FRANCE

Louis BATIS, Louis BELLON, Marius BEZOT, Marius BIESHEUVEL, Arthur BLANC, Eugène BOISSIERE, Auguste BOULET et Léon BOUSCARLE,

MORT POUR LA FRANCE

Raphaël CARBONE, Alfred CAVANA, Louis et Paul CHABRAN, Louis CHAULLIER, Eugène CHEILLAN, Paul CHIRON, Joseph COURT,

MORT POUR LA FRANCE

Michel DELAVELLE, Marcel DOIGT, Julien DUFFOUR, Paul ENFANTON et Emile EYRIAC, Théodore FARGE,

Louis et Pierre-Antoine FAURE, Junius GASTON, Marcel GIRARD, Auguste GRANIER, Sylvain GROS,

MORT POUR LA FRANCE

Charles GUIBERT, Eugène HIGOUNET, Joseph JACQUEMET ou Jean KARREN, Jean LAMORELLE, Léopold LEXTRAIT, Ignace LUCIANI,

MORT POUR LA FRANCE

Georges MARCHAND, Benjamin MARLET, Léon MARTIN, Paul-Louis MARTIN, Victorin MASCLAUX, Gabriel MATONNAT, Léon MAUNIER et Lucien MENTEC,

MORT POUR LA FRANCE

Albert, Marcel et Lucien MICHEL, Maurice PAGES, Etienne, Marius
et Paul PARDIGON, Paul PARRAUD, Antoine PAUTASSO,

MORT POUR LA FRANCE

Fernand PEROTTI, Victor PERTUS, Paul PICHOU Edouard REYNE,
Louis RIEU, Eugène et Marcellin ROMAN,

MORT POUR LA FRANCE

Félix TRIOULET, Marcellin et Maximin VERANY, et Jules
VILLEVIEILLE.

MORT POUR LA France

Vive la République et vive la France – je vous remercie.